

Les interjections dans le genre de discours de la caricature : un procédé langagier d'humour et de créativité

LAKAB Youcef

Laboratoire LAILEMM, Université Abderrahmane-Mira, Bejaia, Algérie
youcef.lakab@univ-bejaia.dz

Reçu: 09/07/2024 ; Accepté: 18/12/2025 , publié: 27/12/2025

RÉSUMÉ : Notre étude porte sur l'une des caractéristiques textuelles du genre de discours de la caricature. Il s'agit de l'emploi des interjections, toutes catégories confondues, par des caricaturistes locaux et internationaux. En effet, l'analyse d'un corpus composé d'un ensemble considérable de caricatures montre que ces derniers utilisent le plus souvent les interjections comme procédé langagier garantissant la richesse de leurs productions artistiques tout en exprimant différentes valeurs qui leur permettent de mieux exprimer leurs messages dans divers contextes. De ce fait, l'importance accordée à ce procédé et la manière par laquelle il est employé par les caricaturistes nous mène à souligner que les interjections constituent une sorte de stratégie discursive (humoristique) assurant une énonciation beaucoup plus expressive teintée d'humour.

MOTS-CLÉS : genre de discours de la caricature, interjections, procédé langagier, humour, richesse

ABSTRACT: Our study focuses on one of the textual characteristics of caricature discourse. This is the use of interjections of all categories combined by local and international cartoonists. Indeed, the analysis of a corpus composed of a considerable set of caricatures shows that the latter most often use interjections as a language process guaranteeing the richness of their artistic productions while expressing different values that help to better express their messages in a variety of contexts. Therefore, the importance given to this process and the way in which it is used by cartoonists leads us to emphasize that interjections are a kind of discursive (humorous) strategy ensuring a much more expressive enunciation tinged with humor.

KEYWORDS: humor, interjections, kind of caricature speech, language process, richness

Introduction

Dans le monde actuel marqué par plusieurs événements relatifs à divers domaines, les caricatures sont devenues un moyen pratique qui permet aux caricaturistes de s'exprimer artistiquement sur différents sujets d'actualité. Les caricaturistes affirment leur existence au quotidien à travers leurs productions, le plus souvent humoristiques, qui s'en prennent à des sujets clignotant dans l'actualité politique, économique, sportive, etc. Ils rapprochent de ce fait les faits aux lecteurs en soulignant avec acuité toute déviation tout en les incitant à la réflexion et à la réaction. Basé essentiellement sur la combinaison féconde de l'image et du texte, ce genre de discours de la caricature occupe une place importante dans la presse écrite et dans les différentes voies médiatiques et numériques en étant un moyen de communication qui véhicule artistiquement et humoristiquement des réalités marquant l'actualité nationale ou internationale.

En effet, la richesse de ce genre de discours réside dans ses différentes caractéristiques qui le distinguent des autres genres. Pour atteindre leurs buts communicatifs, les caricaturistes ont recours à divers procédés langagiers/discursifs qui s'insèrent que ce soit dans la séquence textuelle ou iconique et qui reflètent leur ingéniosité, voire leur créativité qui consiste à produire des messages riches en la matière, encodés intelligemment d'une manière à ce qu'ils gagnent l'intérêt d'un large public en l'invitant tout à la

fois à réfléchir, voire interpréter et commenter tout en lui assurant amusement et distraction. En exploitant les caractéristiques textuelles des caricatures, nous avons constaté que parmi les procédés employés par les caricaturistes, il y a les interjections dans toutes ses catégories. Cela nous a mené en fait à s'interroger sur l'importance et la valeur de ces dernières dans les messages transmis par les auteurs des caricatures pour mieux atteindre à chaque fois leurs intentions communicatives.

Notre article contient en gros trois parties. En premier lieu, nous précisons les principaux objectifs de notre étude tout en mettant en évidence nos choix théoriques et méthodologiques. En second lieu, nous mettrons l'accent sur les résultats résultant de notre analyse du corpus. Au final, nous discuterons de ces résultats tout en insistant sur les bénéfices qui en découlent, relatifs bien évidemment à notre objet d'étude.

1. Problématisation et choix méthodologiques

Actuellement la caricature est beaucoup plus remarquable non seulement dans la presse écrite et numérique, mais aussi sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram...) qui constituent des canaux pratiques de communication qui favorisent sa disponibilité et son partage partout dans le monde entier. Elle est devenue un moyen de communication ludique qui gagne l'admiration de beaucoup de passionnés en leur assurant l'information avec beaucoup d'humour. Elle est définie par Schneider (2003, 58) comme « *une déformation satirique par exagération et accentuation de certains défauts* ». Après avoir résisté à travers le temps, elle se constitue en tant que genre à part entière connu pour ses caractéristiques multiples et variées : « *Durant la seconde moitié du XIX siècle, la caricature accéda au rang de véritable genre artistique* » (Baridon et Guéron 2006, 177). Composée essentiellement d'un texte et d'un dessin (image), elle présente chaque jour un contenu vivant et mouvementé qui capte rapidement l'attention des lecteurs où les caricaturistes usent, au nom de la liberté d'expression, d'un humour d'amusement et de distraction, mais aussi de critique, de ridiculisation, de moquerie ou de rabaissement. Dans ce sens, nous tenons à souligner d'un côté la richesse de ce genre de discours, et de l'autre côté la sensibilité du travail du caricaturiste et les difficultés auxquelles il se trouve confronté afin de réussir son message le plus souvent mis dans le collimateur de la censure :

« *Nous pouvons donc retenir que nous avons affaire à un genre de discours dont les particularités communicationnelles en font un des plus difficiles à réussir, surtout si l'on songe, entre autres, à l'exiguïté de l'espace qu'on réserve à leurs textes, au souci de transmettre le message au plus grand nombre de lecteurs et aux précautions que les auteurs doivent prendre pour éviter des poursuites judiciaires.* » (Lakab, Ammouden 2023, 444-445)

Or, et en dépit des mesures restrictives ciblant l'exercice de l'art caricatural, les caricaturistes résistent et continuent de produire des caricatures en se basant le plus souvent sur cette relation Texte-Image qui favorise l'emploi d'un ensemble de procédés langagiers ou discursifs qui permettent aux caricaturistes de s'exprimer humoristiquement et d'une manière ludique tout en atteignant leurs différentes intentions communicatives.

De fait, parmi les procédés langagiers les plus récurrents dans les textes des caricaturistes : l'emploi des interjections. Ces dernières sont abondantes dans les caricatures et constituent l'un des moyens expressifs qui permettent aux caricaturistes de mieux exprimer leurs messages tout en apportant un certain effet humoristique. C'est d'ailleurs ce que nous allons montrer tout au long de cet article.

Pour mener notre étude, nous nous sommes appuyés sur un corpus composé de 1750 caricatures que nous avons recueillies essentiellement sur le réseau social Facebook et sur Internet. En guise de

précision, ces caricatures sont produites par différents caricaturistes de nationalités diverses et qui sont connus à l'échelle internationale :

Auteurs (caricaturistes)	Nationalité	Nombre de caricatures	Exemples
Karim Bouguemra (Karim)	Algérie	250	06
Ali Dilem (Dilem)	Algérie	250	14
Pierre Kroll (Kroll)	Belgique	250	03
Sophie alias Soph'	France	250	04
Nadia Khiari (WillisFromTunis)	Tunisie	250	03
Raphaël Bossavie alias Livingstone	France	250	14
David Buonomo alias Dadou	France	250	03

Tableau 1: Nationalité des caricaturistes, le nombre de caricatures par auteur et des exemples pris

Comme nous le remarquons dans le tableau ci-dessus, nous avons diversifié notre corpus en choisissant des caricaturistes africains (Algérie/Tunisie) et d'autres européens (France/ Belgique). En fait ce choix s'est opéré en fonction de la disponibilité de leurs productions dans les sources que nous avons consultées. Ainsi le nombre de caricatures concernant chaque caricaturiste est le même (fixé à 250 caricatures). Les caricatures collectées sont numérotées de 1 jusqu'à 250 pour chacun des caricaturistes et ces derniers sont désignés par des abréviations qui sont à la fois : (KB) pour Karim Bouguemra, (AD) pour Ali Dilem, (PK) pour Pierre Kroll, (SO) pour Sophie, (NK) pour Nadia Khiari, (RB) pour Raphaël Bossavie, (DB) pour David Buonomo. Or, il est à noter que les limites de cet article nous imposent de tenir compte que d'un certain nombre limité d'exemples en guise d'illustration.

Il convient de mentionner, en guise de précision, que notre étude s'inscrit globalement dans le champ de l'analyse de discours et dans celui de la théorie des genres de discours qui vient affirmer son importance, contrairement à celle basée sur la typologie textuelle qui a été depuis longtemps suivie, principalement dans l'enseignement/apprentissage des langues pour des fins didactiques. Dans ce sens, Rdjda et Ammouden (2020, 129) affirment que : « *L'entrée par les genres dans l'enseignement/apprentissage du FLE constitue un moyen privilégié qui contribue à relier apprentissage scolaire et apprentissage social* ».

De ce fait, il est à signaler que les interjections dans toutes ses catégories sont l'une des caractéristiques textuelles du genre de discours de la caricature. Pour les repérer et les traiter dans notre corpus, nous avons choisi le modèle d'analyse avancé par Chartrand (2015) qui explique que tout genre se définit par des caractéristiques qui sont au nombre de cinq (communicationnelles, textuelles, sémantiques, grammaticales, graphiques/visuelles ou d'oralité). Dans ce modèle, Chartrand (2015, 10) précise que les caractéristiques textuelles sont beaucoup plus relatives au « *plan du texte, séquence textuelle, système énonciatif, système des temps verbaux, procédés langagiers* ; ».

2. Les interjections dans les caricatures

Les caricaturistes transmettent des messages avec beaucoup d'humour où coexistent le plus souvent le texte et l'image. Au cours de l'analyse de notre corpus, nous avons remarqué que les messages textuels sont à plusieurs reprises marqués par la présence des interjections qui peuvent exprimer différentes valeurs en fonction de la situation d'énonciation dans laquelle elles sont utilisées. Dans ce sens, il y a lieu de préciser que « *Les interjections font partie de neuf classes de mots (les noms ou les substantifs, les verbes, les pronoms, les déterminants, les adverbes, les conjonctions et les prépositions). Ce sont des signes linguistiques et des mots invariables.* » (Constantinou 2022, 45). De ce fait, nous pouvons considérer donc les interjections comme des mots ancrés dans le langage, que ce soit oral ou écrit, qui appartiennent à différentes catégories et que l'énonciateur emploie dans divers contextes, ciblant moult effets et intentions. En effet, il est à noter aussi que « *L'interjection est un mot, un groupe de mots qui exprime une réaction émotive de la personne qui parle (surprise, peur, joie, chagrin, etc.)* » (De Villers 2009, cité par Piron 2016, 157). Il convient donc de signaler que les interjections, qu'elles soient des mots ou des locutions interjectives, peuvent être employées pour exprimer différents sentiments qui traduisent une réaction de l'énonciateur qui se positionne dans un contexte précis.

En ce qui concerne le classement des interjections, nous soulignons l'existence de plusieurs catégories appartenant à différentes natures :

« *La classe des interjections est donc hétérogène : elle comprend en fait des termes de différentes sortes, à des degrés de lexicalisation différents, sans réelle unité sémantique, voire pragmatique. La distinction entre cette catégorie de mots et une structure de phrase "normale" n'est pas nettement tranchée.* » (Riegel, Pellat & Rioul 1994, cités par Constantinou 2022, 46-47)

En étant un mot ou un groupe de mots (locution), l'interjection reste invariable en n'ayant aucune fonction grammaticale, mais elle exprime différentes valeurs qui peuvent marquer une réaction, un sentiment, une émotion ou même un juron... et pour mieux préciser ces dernières, le contexte dans lequel est utilisée est souvent déterminant.

Par ailleurs, l'interjection est considérée aussi comme une partie intégrante du discours qui répond à un ensemble de règles qui déterminent son emploi dans une langue donnée. Ainsi, son utilisation dans différentes situations de communication ou contextes peut véhiculer des sens distincts :

« *L'interjection qui fait partie du discours suit donc elle aussi les règles et les lois de l'énonciation dans une langue déterminée. Et son sens, ce qu'elle dénote, se déduit de la situation du locuteur. Par conséquent, son emploi ne se circonscrit pas à quelques situations déterminées ; au contraire, elle peut être utilisée dans un nombre considérable de situations dans lesquelles elle acquerra tour à tour un sens ou un autre. On ne peut pas considérer l'interjection comme un terme polysémique. De fait, elle n'a pas de valeur significative ; c'est pourquoi la même forme interjective pourra offrir plusieurs sens, soit l'un soit l'autre, en fonction du contexte communicatif, linguistique ou non.* » (Soriano 1999, 599)

De ce fait, il convient de noter que l'interjection est en quelque sorte un procédé langagier ou même discursif qui peut être employé par l'énonciateur pour produire du sens et que son interprétation dépend de la situation d'énonciation. Dans les caricatures, les caricaturistes accordent de l'importance

aux interjections, ils les utilisent comme un procédé de taille qui répond à leurs besoins communicatifs, voire même discursifs. C'est en fait ce que nous allons montrer ci-dessous à travers l'analyse de notre corpus.

2.1. L'interjection comme un procédé langagier enrichissant et humorisant

En repérant les caractéristiques textuelles du genre de discours de la caricature, nous avons découvert une présence assez remarquable des interjections dans les séquences textuelles et précisément elles sont souvent insérées dans les phylactères qui nous rapportent les propos des personnages. Les caricaturistes en usent donc d'une manière à ce qu'ils expriment diverses valeurs en fonction de la situation d'énonciation et de leurs besoins et intentions communicatifs. En analysant notre corpus, nous avons pu classifier les interjections repérées en quatre catégories selon les valeurs qu'elles expriment :

- Établir une communication
- Exprimer une sensation ou un sentiment
- Valeur onomatopéique
- Exprimer des félicitations

Ces dernières vont être à chaque fois expliquées et illustrées par des exemples pris de notre corpus.

a- Établir une communication

Les interjections peuvent être utilisées pour marquer un contact direct entre un locuteur et son interlocuteur.



Figure 1: Caricature de Willis/NK-(53)

Dans cette caricature, la caricaturiste Nadia Khiari (Willis) présente le président algérien Abdelaziz Bouteflika qui, assis dans son fauteuil roulant, entame une discussion téléphonique avec son homologue tunisien Béji Caïd Essebsi en lui demandant s'il ne se fait pas soigner en Europe : « Allô Béji ? Tu ne te fais pas soigner en Europe ? ». En fait, la caricaturiste emploie dans ce message

une interjection « Allô » qui est un mot invariable qui sert à établir une conversation avec un interlocuteur.

En plus de cet exemple que nous venons d'analyser ci-dessus, nous avons repéré d'autres exemples d'interjection exprimant la même valeur :

- KB-(3) : « **Hé ho !** Un peu de respect ! Je suis docteur. »
KB-(91) : « **Allô**, je voudrais signaler un important jet de déchets en lieu public
AD-(15) : « **Allo !..** Cheikh Belahmar ? »
AD-(94) : « **Au secours !..** Des électeurs ! »
AD-(151) : « **Hé !..** Bon courage pour récupérer Club des Pins ! »
AD-(218) : « **Pardon !..** Où est-ce que t'as trouvé des bananes ! »
NK-(92) : « **Allô**, Habib Jomli ? »
RB-(9) : « **Allô !** La gestapo ? »
RB-(13) : « **Bonjour !** Je voudrais des produits de première nécessité ! »
RB-(181) : « **Huuuu !!** Les gosses ! »

b- Exprimer une sensation ou un sentiment

Les caricaturistes emploient souvent des interjections dans leurs productions artistiques pour exprimer une sensation, un sentiment (tristesse, joie, colère, contentement, surprise...) ou même une réaction en toute spontanéité.



Figure 2: Caricature de Dilem/AD-(10)

En commémorant l'assassinat de l'ex-président algérien Mohamed Boudiaf, le caricaturiste Dilem présente dans l'image un avion algérien transportant Boudiaf qui, après avoir atterri, est dirigé par un marshaller jusqu'à son point de stationnement qui est une tombe creusée véhiculant allégoriquement l'idée de la mort. Au-dessus de cet avion, le caricaturiste insère dans une bulle le mot « Aïe » suivi d'un point d'exclamation. Il s'agit là d'une interjection qui exprime la douleur.

Voici ci-après d'autres exemples d'interjection qui expriment différents sentiments ou émotions que nous précisons à chaque fois entre parenthèses :

- KB-(37) : « **Ouf !** Heureusement qu'ils n'ont pas pensé à ça avant les législatives. » (Le soulagement)
 KB-(125) : « **Génial !** T'as obtenu le tout dernier modèle ! » (L'admiration)
 KB-(194) : « **Waouh !** Quelle énorme surprise. » (L'admiration)
 AD-(12) : « **Oups !** » (La surprise)
 AD-(73) : « **Ouf !..** Il respire encore ! » (Le soulagement)
 AD-(79) : « **Zut !..** Pas de connexion ! » (Le mécontentement)
 AD-(148) : « **Merde !..** Ils ont encore oublié de le ranger ! » (La colère)
 AD-(188) : « **Hum !..** On est par là ! » (Le doute)
 AD-(206) : « **Oups !** » (La surprise)
 AD-(227) : « **Désolé !..** C'est les ordres ! » (Le regret)
 PK-(11) : « **Oufti** c'est loin » (L'étonnement)
 PK-(199) : « **Hé ben**, franchement, M'dame... » (L'étonnement/ La surprise)
 PK-(213) : « **Ah m...** » (La surprise)
 SO-(24) : « **Ah ah ah !** Tu es fait crapule ! » (La surprise)
 SO-(67) : « **Wesh** Répond ! Fais pas ta tepu ! » (L'agacement)
 SO-(105) : « **Yeahhh** Un autographe de Mbappé !! » (La joie)
 NK-(213) : « **Ouais !!** » (La joie)
 RB-(99) : « **Euh** Je suis là ! » (L'hésitation)
 RB-(164) : « **Wouah** Tu as vachement maigri !! C'est quoi ton régime minceur ?! » (L'étonnement)
 RB-(166) : « **Oh** un masque ! » (La surprise)
 DB-(53) : « **Hum.. Hum..** D'accord pupuce quand l'Euro de foot sera fini » (Le doute)

c- Valeur onomatopéique

Certaines interjections sont suggestives ou onomatopéiques. Autrement dit, ces interjections sont employées par les caricaturistes pour exprimer des sons par imitation approximative.

LE RETOUR À L'ÉCOLE



Figure 3: Caricature de Livingstone/ RB-(53)

En nous annonçant le retour perturbé à l'école en pleine crise sanitaire, le caricaturiste Livingstone nous présente dans l'image le variant Covid-19 qui est assis derrière un élève en classe et qui s'amuse à le déranger en tirant une boule de papier sur sa tête, d'où l'emploi du mot « Tonk ! » qui est une onomatopée qui traduit le son du coup.

Voici quelques autres exemples d'onomatopée qui expriment différentes valeurs que nous précisons entre parenthèses :

- KB-(208) : « **Bêêê ! Bêêê !** » (Le bêlement)
- AD-(83) : : « **Tfou** » (Bruit du crachement)
- RB-(18) : « **Paf !** » (Bruit d'un coup)
- RB-(51) : « **Brôôôa ! Brôw ! Ratata !** » (Son de moteur de Moto en accélération)
- RB-(74) : « **Pshht !** » (Son du gonfleur manuel)
- RB-(83) : « **Kof ! Kof !** » (La toux)
- DB-(29) : « **Mmmmmhhh slurp** » (bruit de l'aspiration d'un liquide)
- DB-(140) : « **Ploc** » (Bruit de la chute de quelque chose qui tombe sur le sol ou dans l'eau)
- RB-(195) : « **Arreuh !** » (Son d'un bébé)
- RB-(148) : « **Bêêê** » (Le bêlement)
- SO-(211) : « **PFFFFFFF...** Regarde-moi ce gouvernement de nuls ! » (Son d'un souffle/soupir produit par la bouche)

d- Exprimer des félicitations

Les caricaturistes recourent aussi à des interjections qui expriment des félicitations. Nous citons les exemples ci-dessous :

DES PHOTOS VOLÉES DE FEMMES EN BIKINI PUBLIÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Figure 4: Caricature de Diem/ AD-(186)

En nous informant sur le vol des photos de femmes en bikini qui sont publiées sur les réseaux sociaux, Diem illustre avec humour en présentant dans l'image une femme vêtue d'un deux-pièces noir tout en ayant une sorte de bande noire sur les yeux. En étant au bord de la mer, cette femme s'exprime d'une manière ironique : « Bravo !.. Maintenant on est toutes obligées de porter des maillots trois pièces ! ». Dans ces propos, il y a le mot « Bravo ! » qui est une interjection qui exprime d'une manière générale des félicitations, notons juste que dans ce contexte précis, elle souligne ironiquement une sottise.

Voici un autre exemple que nous avons pu repérer dans notre corpus où l'interjection exprimant des félicitations est utilisée par le caricaturiste d'une manière ironique :

RB-(235) : « **Bravo** quel spectacle !! »

3. Discussion

Les caricaturistes utilisent donc abondamment les interjections. Souvent relatives à l'oral, elles sont beaucoup plus récurrentes dans les messages exprimés par les personnages mis en contexte. En effet, l'analyse de notre corpus nous a permis de découvrir que les caricaturistes introduisent ces interjections dans leurs productions artistiques comme étant des procédés langagiers enrichissants susceptibles d'apporter à leurs messages différentes doses émotionnelles mais aussi humoristiques ou ironiques.

Effectivement, comme nous l'avons montré ci-dessus, les interjections peuvent exprimer diverses valeurs. Nous avons souligné qu'une interjection peut être un moyen qui permet d'établir une communication avec autrui. En d'autres termes, il s'agit de différents mots qui indiquent qu'un locuteur est en contact direct avec son interlocuteur en se situant dans un contexte bien déterminé. Ainsi, les interjections peuvent véhiculer divers sentiments et émotions. Ce sont dans ce cas-là des marqueurs de subjectivité qui traduisent l'état d'âme des acteurs de la communication (peur, douleur, surprise, admiration, soulagement...).

De plus, certaines interjections sont des onomatopées, c'est-à-dire des mots qui évoquent par imitation des sons tels qu'ils sont produits dans une situation de communication. Enfin, l'interjection peut être un mot de compliment adressé à quelqu'un suite à un succès ou un événement heureux. En guise de précision, cette dernière catégorie d'interjection peut être employée ironiquement pour exprimer un sens négatif. Il faut noter donc que l'interprétation d'une interjection dépend en quelque sorte du contexte situationnel. Autrement dit, c'est le contexte qui détermine précisément la valeur exprimée par une interjection.

Il convient de ce fait de souligner que les caricaturistes accordent donc une importance considérable à l'interjection comme un procédé langagier qui leur permet de répondre à leurs besoins communicatifs tout en les aidant à construire le sens de leurs messages. Ce procédé qui se manifeste le plus souvent dans les échanges verbaux des personnages de la caricature peut être considéré comme une stratégie communicative surtout humoristique assurant l'expression du message en question avec ingéniosité tout en interpellant la réflexion des lecteurs.

La coexistence d'un texte et d'une image dans une caricature est un privilège qui favorise davantage la présence de l'interjection qui, en plus d'être un phénomène langagier qui produit un effet comique provocateur d'humour et du rire, véhicule souvent une charge culturelle qui enrichit le contenu transmis par le caricaturiste. Il convient de ce fait de mentionner que la complexité des interjections réside parfois dans la difficulté de leur interprétation puisque prises séparément en dehors du contexte où elles sont utilisées peut nous aboutir à des contresens.

Conclusion

En définitive, le genre de discours de la caricature reste l'un des genres des plus riches par ses caractéristiques qui le distinguent, il mérite d'être exploité en classe de FLE au profit des apprenants. En effet, l'une de ses caractéristiques textuelles est le fait de recourir aux interjections comme procédé langagier qui permet aux caricaturistes de s'exprimer avec ingéniosité et beaucoup d'humour. Effectivement, les interjections présentent finalement un intérêt pratique et occupent une place capitale dans les caricatures dans la mesure où elles sont des éléments qui participent à la construction du sens du message transmis par le caricaturiste. De ce fait, il est important de souligner qu'apprendre à les repérer et les analyser, voire les interpréter constitue une activité pratique et enrichissante qui peut aider, d'un point de vue didactique, à développer chez les apprenants différentes compétences, entre autres langagière, culturelle, interculturelle...

Références

- Baridon, Laurent, & Guédron, Martiel. 2006. L'art et l'histoire de la caricature. Paris : Éditions Citadelle & Mazenod.
- Chartrand, Suzanne-G., Émery-Bruneau, J. et Sénéchal, K. 2015. Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français. Québec : Didactica, c.é.f. En ligne : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca
- Constantinou, Georgia. 2022. Interjections et onomatopées : quelle richesse pour la bande dessinée ? *Langues & Cultures*, Volume 03, Numéro 01, pp. 43-60. Consulté le 12/12/2023. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/195243>.
- Lakab, Youcef, & Ammouden, M'hand. 2023. Caractéristiques sémantiques du genre de discours de la caricature : Analyse d'un corpus international de six caricaturistes. *Multilinguales*, Volume 11, Numéro 1, pp. 442-459. Consulté le 26/01/2024. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/226168>.
- Redjda, Nadia., & Ammouden, Amar. 2020. L'approche par les genres de discours en classe de français langue étrangère : Pourquoi ? Comment ?, *Synergies Chine*, n°15, p. 73-86.

- Schneider, Jean-Bernard. 2003. Lecture d'image clés pour le dessin d'humour. Strasbourg : ACCÈS Éditions.
- Sierra Soriano, A. 1999. L'interjection dans la BD : réflexions sur sa traduction. *Meta*, Volume 44, Numéro 4, pp. 582–603. Consulté le 15/12/2023. <https://doi.org/10.7202/004143ar>.
- Sophie, Piron. 2016. De l'interjection. *Langue(s) & Parole*, Vol.2, pp. 145-172. Consulté le 12/12/2023 <https://doi.org/10.5565/rev/languesparole.32>.